

# La Capitale champêtre de la culture avec la 3ème édition de la nuit des forêts : 9 et 10 juin 2023

Tréminis lance les festivités qui se sont poursuivies au Percy, puis seront à Tréminis les 14 et 16 juillet, à Avignonnet le 12 août et à Mens en octobre .



Après un accueil sympathique autour d'un repas partagé, 60 spectateurs de tous âges ont suivi avec attention et intérêt la projection du superbe documentaire "le retour fragile du lynx" de Laurent Geslin dans le cadre de la journée internationale du lynx. L'objectif de cette journée est de sensibiliser le grand public sur le Lynx boréal, ses mœurs, les menaces qui pèsent sur le félin et les enjeux de sa conservation et de diffuser des connaissances sur le rôle qu'il joue dans les écosystèmes et sur les aspects positifs de sa présence en termes socio-économiques et écologiques, et ainsi contribuer à son acceptation sociale. Le film montrait surtout la réintroduction de ce magnifique félin dans le Jura suisse et les risques

qu'il court du fait de la consanguinité. Aussi certains sont piégés et envoyés dans d'autres pays comme en Allemagne pour qu'il y ait de nouvelles « familles ». En France, cela consiste plutôt à de l'observation via les « pièges photos » qui permettent de localiser les animaux reconnaissables grâce à leurs tâches uniques, véritable carte d'identité. Il est difficile de le localiser, car il est très discret, véritable fantôme de la forêt. Il vit à l'abri des regards et ne sort qu'à la nuit tombée. La projection a été suivie par une conférence débat et avec des échanges passionnés avec Antoine Rezer de SFPEM (Société française pour l'étude et la protection des mammifères qui organise entre autres la journée internationale du lynx), photographe animalier de Haute Savoie qui présentait ce superbe documentaire.



**Le temps magnifique a permis la réussite de la 2<sup>ème</sup> journée.** Samedi 10 juin, c'est dans la forêt du Pied de la vallée autour de la cabane du Pique-Nique, sous un beau soleil, que les 12 apprentis botanistes munis de petits paniers d'osier ont retrouvé Christine Melmoux et Valérie Salé herboristes professionnelles afin de découvrir le monde mystérieux des plantes sauvages. Ils ont cueilli



aux plantains sur des chapatis, préparés et cuits sur place et ont fait une teinture mère pour soigner les piqûres d'orties et d'insectes en compresses sur les parties enflammées. Ils ont aussi cueilli des bourgeons d'épicéa pour préparer un sirop d'épicéa et les ont aussi coupés finement pour agrémenter des fromages de chèvre frais. Ils ont dégusté ces mets originaux et parfumés en fin de journée. Dans ce cadre charmant et idéal, les élèves herboristes ont apprécié les conseils éclairés des deux spécialistes et étaient enchantés de cet après-midi dans la forêt. **A 15 h, une quarantaine de personnes est venue assister à l'inauguration de la magnifique pancarte** que les écoliers ont fabriquée avec Daniel Robin, panneau qui décrit les caractéristiques de leur arbre remarquable : épicéa, nom latin « picea abies », hauteur 38 m, diamètre 92 cm, circonférence 288 cm et naissance estimée vers 1900. Ce travail s'est fait grâce à l'intervention de Patrick Stagnoli garde ONF dans le cadre du programme «Dans 1000 communes, la forêt fait école » avec pour but de sensibiliser les plus jeunes aux enjeux forestiers, un partenariat entre la commune et la Fédération nationale des Communes forestières (FNCOFOR). Avec lui, ils avaient mesuré la hauteur de l'arbre en utilisant comme les forestiers un dendromètre, fait un carottage pour déterminer son diamètre et calculé son âge en comptant les stries à la loupe puis mesuré sa circonférence. Les écoliers ont expliqué leur démarche pendant que Carole faisait passer des photos montrant leur travail. **Les festivités de la Capitale champêtre de la Culture se poursuivront le 14 juillet en soirée et toute la journée du 16 juillet.**

